



Sondage d'impact COVID-19 pour les chœurs canadiens

Résumé et analyse des réponses

En date du 14 avril 2020

CONTEXTE

La pandémie de la COVID-19 a eu un impact dramatique sur les chœurs à travers le pays. Lorsque les règles de distanciation sociale sont entrées en vigueur en mars, les 3,5 millions de choristes canadiens qui chantent dans 28 000 chœurs provenant de plus de 300 communautés différentes ont dû mettre fin abruptement à leurs répétitions hebdomadaires et leurs concerts de fin de saison. Afin de maintenir une connexion avec les membres et les mécènes, les chœurs ont dû s'adapter rapidement aux paramètres de la distanciation sociale. Certaines chorales ont maintenu leurs activités tant bien que mal à distance, d'autres ont modifié leurs répertoires tandis que plusieurs ont décidé d'arrêter afin de recommencer idéalement lors de la prochaine saison en septembre.

Au mois d'avril 2020, les associations chorales du Canada qui comprennent Choral Canada et neuf organisations chorales provinciales, ont recueilli des données sur l'impact de la COVID-19 sur les chœurs canadiens. Au total, 611 organisations chorales représentant 1 232 chœurs à travers le Canada ont répondu au sondage.

La majorité des chœurs interrogée étaient des amateurs/non professionnels (84 %). Les organisations chorales semi-professionnelles et professionnelles représentent respectivement 13 % et 4 % des répondants tandis que 14 organisations chorales proviennent d'établissement d'enseignement.

Voici une ventilation des chorales sondées par province ou territoire :

Colombie-Britannique	204
Alberta	257
Saskatchewan	65
Manitoba	211
Ontario	247
Québec	184
Nouveau-Brunswick	19
Nouvelle-Écosse	33
Terre-Neuve et Labrador	1
Ile du Prince Édouard	10
Territoires du Nord-Ouest	1
TOTAL	1,232

LES IMPACTS ÉCONOMIQUES

Les données du sondage montrent que 2 257 concerts ou autres événements ont été annulés entre le mois de janvier et le mois d'août 2020 et 2 730 ont été reportés. Cela représente en moyenne 2 événements annulés et 2,2 événements reportés par chœur au cours des huit premiers mois de 2020.

82 % des chorales interrogées ont signalé des pertes financières dues à ces annulations ou ces reports. De nombreuses chorales s'appuient sur ces événements pour générer des revenus servant à payer le salaire du personnel, du loyer et autres dépenses associées. Le total des pertes financières comprenant la perte de revenus par les coûts engagés des annulations et des reports et d'autres facteurs dus à la COVID-19, dépasse 5,2 millions de dollars soit une moyenne de 5 000 \$ par chorale. La majorité des revenus perdus est reliée aux nombreuses annulations (2,9 millions de dollars).

Les chœurs ont aussi indiqué qu'en plus de la perte de revenus due aux annulations et aux reports d'événement, plusieurs autres facteurs ont affecté négativement leurs finances. Ceux-ci comprennent entre autres une perte de revenus venant des activités de collecte de fonds annulés, des dépenses irrécupérables des tournées à venir, le remboursement des frais d'adhésion, la réduction des dons et une perte de financement par le biais de subventions.

À la suite de ces constats, de nombreuses chorales se trouvent maintenant dans une situation précaire. Certaines ont même dû choisir entre payer le loyer des répétitions ou licencier du personnel artistique et administratif. Certains chœurs ne sont plus en mesure de soutenir d'autres organisations communautaires (par la mise sur pied de concerts-bénéfice pour les banques alimentaires par exemple). De nombreuses chorales s'inquiètent également des effets à long terme des restrictions de la distanciation sociale sur leur viabilité financière. Étant donné que de nombreuses chorales dépendent des dons et des subventions pour survivre, l'impact sur les donateurs et les agents de financement font craindre à certains chœurs de ne pas disposer d'un revenu viable pour la saison prochaine.

Il est important de noter que seulement 4 % des chœurs canadiens ont été sondés. L'impact économique global sur les chœurs est donc beaucoup plus élevé que le 5,2 millions dollars de déclarés.

LES ACTIVITÉS CHORALES IMPACTÉES

Parmi les chorales interrogées, presque la totalité d'entre elles a mentionné une interruption des activités régulières en raison de la pandémie. Environ la moitié des chœurs ont dû interrompre leur réunion du conseil d'administration, leur assemblée générale et autres rassemblement sur lesquels leur fonctionnement dépende.

Outre l'annulation des répétitions des concerts et des réunions, les chorales ont aussi fait mention d'autres activités et événements importants annulés. Ces événements sont des concours, des ateliers, des auditions, des programmes éducatifs, des cours de musique scolaire, des services de culte, des activités de sensibilisation communautaire, des voyages, des festivals, des enregistrements, des concerts-bénéfice et, etc. Certaines de ces activités ont été adaptées en ligne, mais il y a certaines limites à cela (voir « Comment les chorales s'adaptent ci-dessous »).

LES IMPACTS SUR LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE

De nombreuses chorales ont répondu qu'en plus de l'impact sur les finances et sur les opérations, la pandémie a eu un impact majeur sur le bien-être mental et physique des choristes. Le chant est connu pour ses priorités sur la santé physique tels que le contrôle de la respiration, la santé pulmonaire et la posture. Chanter stimule également le cerveau en provoquant la sécrétion d'endorphine et d'ocytocine

qui, à leur tour réduisent la douleur, l'anxiété et le stress produisant des sentiments d'exaltation et de plaisir. Lorsque les membres de la chorale ne peuvent pas se réunir en personne pour chanter, ils n'ont pas accès à ces nombreux avantages que procurent le chant. Un chef de chœur a déclaré : « L'une de ma plus grande préoccupation est la santé mentale de mes choristes, car je sais que pour certain la chorale est un élément stabilisateur dans leur vie qui leur permette de se ressourcer émotionnellement, spirituellement et même physiquement.

La pandémie est source d'inquiétude et d'anxiété pour plusieurs personnes. Les chorales s'inquiètent de plus en plus des impacts à long terme et de la façon dont la COVID-19 effectuera la prochaine saison. Certains chœurs se demandent s'ils seront en mesure de reprendre à l'automne même si les mesures de distanciation pourraient être levées. D'autres chœurs ont mentionné qu'il est difficile de planifier la prochaine saison « sans savoir pour combien de temps durera la crise » et ils anticipent un effet négatif sur le moral qui affectera la rétention des choristes.

L'IMPACT SUR LA COMMUNAUTÉ

Les chorales à travers le pays sont dévastées par les conséquences de la pandémie qui mettent une fin abrupte à toutes leurs activités. Plusieurs chœurs ont mentionné leur tristesse de ne pas pouvoir faire de concerts de fin de saison qui représente plusieurs mois de pratique. La plupart des répondants ont noté que le sentiment profond de perte de leur communauté chorale est encore plus important que la perte financière. Pour beaucoup, les chœurs sont comme une autre famille à laquelle ils sont très attachés.

Un choriste a d'ailleurs écrit dans le sondage : « La chorale est un moyen de se connecter avec les autres grâce à notre amour commun de la musique ». Un autre a dit : « Nous ne pouvons plus profiter de nos rencontres hebdomadaires et des relations personnelles qui nous aident à cheminer; le plaisir, la camaraderie, le développement musical, le défi cérébral, bref tous ces avantages physiques que procure le chant choral ».

COMMENT LES CHOEURS S'ADAPTENT

Malgré le stress et l'anxiété auxquels sont confrontées les chorales, certaines d'entre elles ont adapté leurs activités hebdomadaires par des rencontres virtuelles afin de rester connectés les uns aux autres. De nombreuses chorales ont organisé des répétitions et des réunions en ligne en utilisant les plateformes suivantes : Zoom, Skype et Google. Le personnel artistique partage des vidéos, des liens musicaux et des nouvelles du monde choral pour encourager leur choriste à continuer de travailler sur leur technique vocale. Dans l'esprit de continuer de travailler en groupe, plusieurs chœurs partagent des ressources et des liens qui gardent la communauté engagée. Certaines chorales ont déclaré avoir organisé des ateliers en ligne avec des compositeurs et des chefs d'orchestre, des événements de partage de musique virtuelle et, etc. Les chœurs virtuels sont devenus un moyen pour les chœurs et les choristes de se donner de nouveaux objectifs de performance à court terme. Un chœur a indiqué qu'il envisageait de faire des « performances sur Facebook Live, des enregistrements virtuels et peut-être même quelques chants regroupant plusieurs chœurs ».

Les chefs de chœurs essaient tant bien que mal de garder le moral de leurs chorales. Un d'entre eux a mentionné : « Tout le monde en ce moment s'ennuie de chanter en chœur et d'être en groupe. Je me fais donc un devoir d'envoyer des choses qui feront rire mes choristes, des choses qui les inspireront. Je leur demande comment ils vont et s'ils veulent partager des informations au groupe. » Au final, les chefs de chœurs développent des solutions créatives en utilisant les outils et les ressources à leur disposition.

Bien que les activités virtuelles puissent jouer un rôle dans le maintien des interactions sociales, elle ne peut tout simplement pas remplacer l'expérience de groupe procurée par le chant choral. Ceci est dû en partie au fait que la technologie ne permet pas de chanter simultanément sans décalage et sans créer une cacophonie. En outre, il est difficile pour certains choristes, en particulier les personnes plus âgées et ceux qui n'ont pas un accès régulier à internet ou un ordinateur de garder les contacts avec leur chœur. Un répondant a partagé son point de vue à ce sujet : « Partout dans le monde, alors que les gens sont isolés ou mis en quarantaine, nous voyons les gens qui ont ce désir de chanter. Les chœurs virtuels abondent, peu importe le style. Ceux-ci bien qu'ils soient inspirants pour le spectateur, ne reflètent pas la réalité d'un chœur. Le sentiment de « communauté » que procure un chœur ne peut pas se faire à distance, quelle que soit la plateforme choisie. »

Un chef de chœur a partagé sa façon de repenser le concept de chœur virtuel pour aujourd'hui et pour l'avenir : « J'essaie de me demander à moi-même et aux autres : quelle est la définition de l'art choral actuellement et quelle sera sa définition dans le futur? Comment pouvons-nous faire en sorte que la chorale continue de se produire alors que les gens ne pourront peut-être pas se permettre de payer leur future adhésion? Qu'est-ce qui ressort du potentiel créatif de la situation actuelle, où sont les opportunités de faire quelque chose de nouveau et de merveilleux plutôt que d'essayer de reproduire numériquement une expérience chorale « normale »? ». Ces questions seront des considérations importantes à prendre pour tous les chœurs dans un avenir proche et futur.

CONCLUSION ET LES PROCHAINES ÉTAPES

Les associations chorales du Canada sont reconnaissantes envers tous ceux et celles qui ont participé au sondage de l'impact de la COVID-19 sur les chœurs canadiens. Les données recueillies grâce à cette enquête sont extrêmement précieuses et permettront aux associations chorales de mieux répondre à vos besoins et de vous défendre en votre nom auprès des gouvernements locaux, provinciaux et fédéraux, ainsi que des bailleurs de fonds et des leaders de l'industrie. Nous espérons que vous partagerez ces informations avec votre communauté afin de les sensibiliser à l'impact de la COVID-19 sur les chœurs. Nous espérons qu'une fois les restrictions levées, les 3,5 millions de Canadiens et Canadiennes qui chantent dans des chœurs pourront reprendre leurs activités.

**

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Meghan Hila, Directrice générale, [Canada Choral / Choral Canada](#)

Willi Zwozdesky, Executive Director, [British Columbia Choral Federation](#)

Brendan Lord, Executive Director, [Choir Alberta](#)

Sheryl Neher, Executive Director, [Saskatchewan Choral Federation](#)

Jenny Steinke-Magnus, Executive Director, [Manitoba Choral Association](#)

Mark Vuorinen, President, [Choirs Ontario](#)

Marie-Élène Lamoureux, Directrice générale, [Alliance chorale du Québec](#)

Leo MacNeil, Directeur général, [Fédération des chorales du Nouveau-Brunswick](#)

Tim Callahan-Cross, Executive Director, [Nova Scotia Choral Federation](#)